

# AMICALE des ANCIENS APPRENTIS de L'ECOLE du S.E.S. NORD et des autres Dispositifs de Formation S.E.S Associés

Siège social : rue Joseph Lemius 60230 CHAMBLY - CCP : 6014.09 L PARIS

Tél. FT 01 30 28 64 91 - SNCF : 21 64 91 - Fax FT 01 30 28 64 14 - SNCF : 21 64 14

Site Internet : <http://aaases.free.fr>



BULLETIN N° 112

SEPTEMBRE 2009

# Contact

## Le mot du Président

Au sortir de notre groupe de travail sur les compétences des opérateurs SEG, voici que je trouve un article très intéressant sur le niveau actuel de nos jeunes têtes blondes (historia 09/2009). Alors que nous stigmatisions la faiblesse endémique constatée en entrée de cycle en mathématiques et en électricité, voici que cet article avance que « sur les 815000 élèves de CE1 testés en juin 2009, 27% ont des difficultés en français et 25% en mathématiques ». Il est raisonnable de penser que les meilleurs de ces jeunes prendront des chemins éloignés de l'alternance conduisant aux cursus d'opérateurs SEG...

Pourtant, la volonté d'améliorer l'apprentissage des matières fondamentales a toujours existé, notamment depuis la révolution. Condorcet ne disait-il pas qu'il ne peut y avoir de démocratie sans garantie d'un niveau de connaissance minimal de l'ensemble de la population ? Pour moi, la véritable révolution se fait au 19<sup>ème</sup> siècle, avec Napoléon qui, en 1802, institue les premiers lycées, puis instaure le monopole de l'enseignement d'état. Par ordonnance il oblige les communes « à pourvoir à ce que les enfants qui y habitent reçoivent l'instruction primaire, et à ce que les enfants indigents la reçoivent gratuitement ». Le mouvement était lancé... Puis, vint la loi Guizot en 1833 qui obligeait chaque commune de plus de 500 habitants d'entretenir un instituteur... A la fin du 19<sup>ème</sup> siècle Jules ferrý fait voter les lois qui rendent l'école laïque, gratuite et obligatoire, et qui définissent le contenu des formations (langue, mathématiques, histoire, géographie...).

Les effets suivent : « dès la fin de la moitié du 19<sup>ème</sup> siècle, on constate une augmentation significative du degré d'instruction puisqu'en 1848 les deux tiers des conscrits savent lire, écrire et compter. Aujourd'hui,... on voit que le niveau des primaires baisse, que le bac est donné (1) à des lycéens à l'orthographe aléatoire, que les professeurs de collèges, de lycées et, désormais des premières années d'université, s'alarment de la baisse du niveau de culture générale » (Historia 09/2009).

Qu'avons-nous fait de cet héritage républicain ?

« Un pays qui croît en son avenir est un pays qui investit dans l'éducation ». C'est la phrase fétiche de notre actuel ministre de l'éducation nationale. Mais qu'en est-il de la réalité des chiffres, de 7,6% du produit intérieur brut en 1995, n'en sommes nous pas à 6,5% en 2007, sans compter encore le désengagement des formations en entreprise et la croissance démographique ?

« L'échec scolaire qui touche, à différents niveaux, 20% des élèves est la maladie nosocomiale de l'école française. Faire évoluer l'école française et sa pédagogie représente donc un enjeu démocratique majeur » (Philippe Watrelot, président du Crap-Cahiers pédagogiques). Je rajouterai que c'est aussi un enjeu majeur pour les entreprises comme la nôtre où la compétence et l'implication des agents constituent une « barrière de sécurité » incontournable, chacun d'eux devenant un acteur principal de sa capacité à produire.

Pour moi, c'est loin d'être seulement une question de moyens, même si ce facteur intervient bien évidemment. Il me semble qu'il s'agit aussi d'une question d'implication des jeunes et de valorisation des connaissances professionnelles. Comment pouvons nous promouvoir cette motivation « intrinsèque » qui caractérisait nos anciens, cet attachement à des valeurs morales telles que sécurité et service public,

au lieu de la motivation « extrinsèque » dont il est tant question à l'heure actuelle.

Quel rôle peut jouer notre entreprise pour combler le fléchissement incontestable de notre éducation nationale et se garantir le niveau de compétence et d'implication nécessaire à la garantie de la sécurité ? La tâche est ardue, notre travail l'a montré. Les solutions ne sont pas évidentes, gare aux fausses bonnes idées... C'est un travail difficile et passionnant auquel notre Amicale est prête à apporter toute l'aide dont ses membres, anciens et jeunes, sont capables. Excusez ces propos libres d'un père et d'un ancien. Les constats et interviews m'ont touchés tant personnellement que professionnellement. Nul doute que nous trouverons ensemble, solidaires entre générations, les solutions pour maintenir à leur haut niveau les métiers de la sécurité.

(1) De la confiance d'un professeur de mes amis, tout correcteur au Baccalauréat doit justifier d'une moyenne de 12/20 des notes données sur chacune de ses matières (quel que soit le niveau effectif des futur bacheliers), justifier par écrit toute note inférieure ou égale à 08/20, produire un dossier justificatif pour toute note inférieure ou égale à 05/20... le non respect des directives nationale se traduit par un écartement définitif... force est de constater qu'il n'est donc aujourd'hui plus question d'une validation de niveau, et les jeunes le savent.

| <b>Contact n° 112</b>  |               |
|--|---------------|
| <b>Directeur de Publication:</b><br>M. Antoni (79) - Tél. 01 42 23 78 79   |               |
| <b>Comité de Publication:</b><br>Contact : J.C. Gédalge (61) - J.C. Mille (59)<br>A.Louis (75) - J.Logan (64) - D.Chemin (84)<br>Site Web : A.Papillon (61) - O.Elineau (85)<br>Photos : P.Besançon (59) |               |
| <b>Impression:</b><br>Reprographie Paris Nord  |               |
| <b>Sommaire :</b>  |               |
| Le mot du président  | Page 1 et 2   |
| Edito - Le Calendrier Républicain  | Page 3        |
| Réponses au Quizz - Nécrologie   | Page 4 et 5   |
| Le Comité à Dijon  | Page 6        |
| La Sortie à Vannes   | Page 7        |
| EPSF   | Page 8        |
| CCR  | Page 9/10     |
| Synthèse du groupe de travail  | Page 10/11/12 |
| Photo groupe Vannes  | Page 12       |

## EDITORIAL

Editer un Contact quelques jours avant l'Assemblée Générale peut surprendre ! de fait, les problèmes liés aux emplois du temps chargés des « actifs », membres du bureau ou membres du comité de rédaction ainsi que la charge de travail qu'a représentée la préparation du texte concluant nos travaux du groupe de réflexion sur la formation des opérateurs de maintenance SEG ne nous ont pas permis d'éditer celui-ci avant les vacances comme nous l'avions programmée ; néanmoins, il nous a semblé intéressant de vous donner, avant cette 59<sup>ème</sup> Assemblée Générale, les éléments qui pourraient vous faire réagir et ainsi dynamiser nos débats. Aussi, vous pourrez lire dans ce contact n° 112 les compte-rendus, de la réunion décentralisée du comité de l'AAA à Dijon et de notre traditionnelle séance de travail à Vannes puis une information sur ce que pourrait être une commande centralisée du réseau et enfin et surtout, la synthèse des travaux du groupe chargé de réfléchir à l'évolution de la formation des opérateurs de maintenance, que nous soumettons à notre Direction de l'Infra ; sujets de discussion variés dont quelques éléments pourraient constituer une tribune spéciale à inclure dans notre contact n° 113 de cette fin d'année 2009.

A noter que la charge de travail que nous nous sommes imposées au début de l'exercice 2008/2009 nous a amené à alléger les obligations de notre Président en répartissant plus finement nos activités et en nommant un Vice-Président supplémentaire en la personne de notre ami Jean-Claude Gédalge, complémentaire à Paul Besançon, en fonction depuis déjà un certain temps ; merci à ces deux dévoués amicalistes.

Je souhaiterais terminer cet éditto en souhaitant à quelques-uns de nos amis actuellement touchés par la maladie, une meilleure santé, voire un prompt rétablissement et les assurer de nos amicales pensées.

A bientôt.

JCM (59)

## LE CALENDRIER REPUBLICAIN

L'an I de l'ère des Français est le 22 septembre 1792 (1er vendémiaire de l'An I). Le calendrier républicain a été créé le 15 vendémiaire de l'An II (06 octobre 1793) et appliqué par décret du 04 frimaire de l'An II (24 novembre 1793).

Ce dernier est composé de 3 décades de 10 jours et de 5 jours supplémentaires, les « sans culotides ». La période bissextile de 4 ans est nommée la « Franciade » et le jour supplémentaire qui la termine le « Jour de la Révolution ».

C'est Fabre d'Eglantine qui a déterminé les noms des mois :

Vendémiaire / vendanges / septembre  
Brumaire / brumes / octobre  
Frimaire / frimas / novembre  
Nivôse / neiges / décembre  
Pluviôse / pluies / janvier  
Ventôse / vents / février  
Germinal / germination / mars  
Floréal / fleurs / avril  
Prairial / prairies / mai  
Messidor / moissons / juin  
Thermidor / chaleurs / juillet  
Fructidor / fruits / août

Les jours de la décade s'appelaient :

Primidi, Duodi, Tridi, Quartidi, Quintidi, Sextidi, Septidi, Octidi, Nomidi, Décadi.

Les Sans- Culottides s'appelaient :

Jour de la Vertu, du Génie, du Travail, de l'Opinion, des Récompenses et, tous les quatre ans, le Jour de la Révolution (ou de la République).

Ce calendrier dura 13 ans ; il fut aboli par Napoléon 1<sup>er</sup> le 09 septembre 1805 (17 Fructidor de l'An XIII).

On retrouve ce calendrier républicain sous la Commune de Paris, du 06 au 23 mai 1871 ; il prit fin avec la « Semaine Sanglante », le 03 Prairial de l'An 79 (23 mai 1871)

Claude Dessery (51)

#### REPONSES AU QUIZ

« CONNAISSANCE DE L'ENTREPRISE »  
PROPOSE AU N° 111 DE JANVIER 2009

#### A - Des milliers de km au mm

A1 - Quelle est la distance maximale entre deux « piles » sur la LGV Méditerranée ?

24 m

A2 - Combien de viaducs ont été construits sur la LGV Méditerranée ?

25

A3 - Que représente la consommation électrique mensuelle de la LGV Atlantique ?

40.000 foyers

A4 - Quelle est la magnitude, sur l'échelle de Richter, jusqu'à laquelle les viaducs en métal du TGV Méditerranée sont conçus pour résister en cas de tremblement de terre ?

5/6

A5 - Quel est le poids, en tonnes, des rails posés sur la LGV Est européenne ?

78.000

A6 - Quelle est la longueur du viaduc de la Haute-Colme sur la LGV Nord ?

1827 m

A7 - Quel est le rayon des courbes sur le TGV Sud-Est ?

4000 m

#### B - Du matériel et des mois de travail pour un record

B1 - Quelle a été la puissance déployée par le TGV du record ?

25.000 cv

B2 - Quel a été le voltage nécessaire à la traction du TGV pour le record ?

35.000 V

B3 - Quel est le voltage habituel sur une LGV ?

25.000 V

B4 - Quelle est la distance de freinage d'urgence d'un TGV lancé à 300 km/h ?

3300 m

B5 - Quelle est la vitesse du record de vitesse établi en 2007 ?

574,8 km/h

B6 - Qu'est-ce qu'un AGV ?

future génération de train à grande vitesse

B7 - Qu'est-ce qu'un train de servitude ?

un train roulant à 300km/h devant le train du record afin de s'assurer de la fiabilité de la voie

#### C - Planifier les sillons

C1 - Selon vous, combien la gestion prévisionnelle des capacités du réseau doit établir pour une année ?

70.000 sillons

C2 - Qui est le commanditaire pour la planification des sillons ?

RFF

C3 - Sur quelle ligne a roulé le premier TGV en 1981 ?

Paris-Lyon

C4 - Quel animal d'origine préhistorique a été découvert lors des travaux de la ligne à grande vitesse Est ?

un poisson appelé la loche d'étang

C5 - Combien de km constituent le réseau à grande vitesse en France ?

1870 km

#### D - Anticiper les risques

D1 - Sur les 16804 passages à niveau, combien sont encore gérés par des garde-barrières ?

1852

D2 - Qu'est-ce qu'un signal carré fermé ?

un signal indiquant au conducteur d'arrêter

D3 - Sur quelle technologie s'appuie Fret pour localiser et suivre ses wagons de marchandises dangereuses ?

le satellite

#### E - Gestion de l'incident

E1 - Que fait la SNCF pour diminuer le nombre d'animaux heurtés par les TGV ?

Elle emploie des cheminots chasseurs

E2 - Combien la SNCF transporte-t-elle de personnes par an en France ?

1 milliard de voyageurs

E3 - En 13 jours en partant de la gare du Nord, vous pouvez aller à :

Hö-Chi-Minh-Ville

E4 - Quelle année a vu la naissance de la SNCF ?

1938

E5 - Sur les 12252 trains circulant chaque jour, combien arrivent à l'heure ?

90%

E6 - Combien y a-t-il de gares en France ?

4790

E7 - Combien le groupe SNCF emploie-t-il de personnes

201742

#### Nécrologie

Depuis notre dernier Contact, nous avons à déplorer le décès des épouses de M. Vidril, membre d'honneur de notre Amicale, survenue le 24 janvier 2009 à Eaubonne, et de Jean Dubois (52), survenue le 08 février 2009 à Coincy ; l'Amicale, représentée par quelques adhérents, a présenté ses condoléances aux familles respectives lors des obsèques ou par courrier.

JCM 59

C'est avec stupeur que ses anciens camarades de la promotion 58 ont appris le décès de Jean-Marie Kerkhove sur son lieu de vacances en juin dernier.

Nous exprimons à Josiane son épouse ainsi qu'à sa famille nos sentiments de sympathie attristée.

Fidèle compagnon, simple et discret, il était très apprécié pour sa bonne humeur et sa gâité qu'il nous faisait partager à chaque rencontre.

La promotion, représentée par Roland Tillier, s'est associée à la douleur de Josiane lors des obsèques qui se sont déroulées dans le Cambrasis.

RB 58

**Votre santé a de l'énergie,  
votre mutuelle aussi !**

Les tarifs privilégiés d'une mutuelle  
et des remboursements renforcés

Un minimum de formalités  
pour un maximum d'efficacité

Des services qui  
vous facilitent la vie

**Devis Express**  
0 805 02 06 75 • [www.m-g-c.com](http://www.m-g-c.com)  
appel gratuit depuis un fixe

Mutuelle Française (MFC) logo and slogan: "Votre santé a de l'énergie"

Mutuelle soumise aux dispositions des Livres I et II du Code de la Mutualité. Inscrite au Registre National des Mutuelles sous le numéro 775676550. SIRET 775676550 001 43. APE 660G.

#### Les jeunes diplômés BAC PRO 2009

| NOM - PRENOM                     | ETABLISSEMENT                        |
|----------------------------------|--------------------------------------|
| Gautier BARDIN<br>Victor JOUANNO | EVEN CENTRE                          |
| Damien BASTIDE                   | EVEN AUVERGNE<br>NIVERNAIS           |
| Jérémy DUBOIS<br>Thomas ALLYN    | EVEN PARIS NORD<br>OUEST             |
| Pierre ENTRINGER                 | EVEN LORRAINE<br>NORD                |
| Michaël FRENET<br>Alexis GUIRADO | INFRAPOLE PSL                        |
| Guillaume GENTY<br>Steven GUSTIN | INFRAPOLE<br>SUD OUEST<br>FRANCILIEN |
| Gaétan GRALL<br>Erwann KERJOSSE  | EVEN PAYS DE LOIRE                   |
| Vincent HOUILLON                 | EVEN DE RENNES                       |
| Julien THEOPHILE                 | EVEN HAUTE<br>NORMANDIE              |
| Thiebaut WOIRHAYE                | EVEN LORRAINE<br>SUD                 |

## Le Comité de l'Amicale se déplace à DIJON

Le vendredi 27 mars 2009, l'ensemble du Bureau de l'Amicale s'est déplacé à Dijon - pour la seconde fois depuis l'existence des réunions décentralisées - afin d'y rencontrer les anciens apprentis en poste sur la région, à l'initiative de Véronique Martin, leur AGR.

Cette dernière et ses collègues présents nous ont réservé un excellent et très amical accueil dont nous les remercions chaleureusement. Nombre des présents ont ainsi pu retrouver leur directeur d'antan, JC. Mille, dont ils semblent d'ailleurs conserver le meilleur souvenir !

Pour les plus anciens, nous avons eu le grand plaisir de voir M. Reybardy nous rejoindre qui, bien que très récemment opéré, a tenu à nous accompagner jusqu'après le déjeuner, participant activement aux débats comme à son habitude. Merci à lui également.

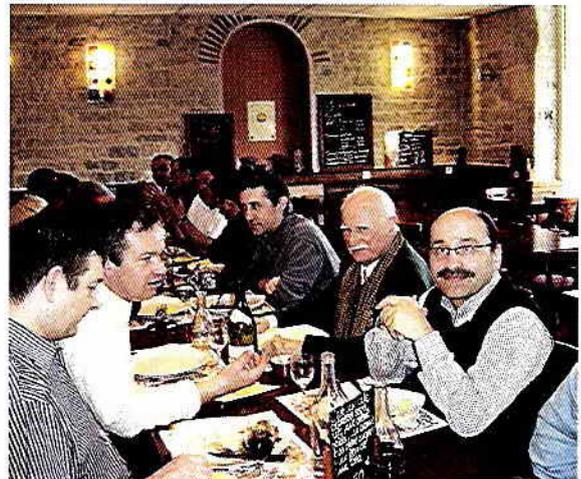
Un tour de table a permis à tous de mieux faire connaissance avec chacune et chacun, puis le Président, M. Antoni, a présenté le programme de la journée. Dans le cadre de l'ordre du jour de la réunion, différents points ont été abordés, qui concernaient surtout la sortie annuelle 2009, qui aura lieu les 9 et 10 mai 2009 à VANNES, à l'initiative de notre Secrétaire Général, et le groupe de travail sur la formation et le maintien des connaissances des opérateurs de maintenance.

En ce qui concerne plus particulièrement ce dernier, JC. Mille a rappelé le contexte et les objectifs de travail du groupe, précisant au passage que c'était la troisième fois que l'Amicale effectuait une telle action, comme les fois précédentes, mais sans doute plus encore pour celle-ci - en étroite liaison avec l'Entreprise et les représentants de l'Infra, dont notre Président d'Honneur, M. Couvert. Les éléments exposés et rappelés ci-dessus figurant dans le dernier numéro de Contact (n° 111), que chacun a dû recevoir, ne sont donc pas repris ici.

On peut toutefois préciser que nous disposons maintenant de l'accord de l'Entreprise pour effectuer des enquêtes en établissements (Chefs d'établissement, Dirigeants d'unité, DPX et tuteurs). Les rendez-vous sont actuellement pris avec les personnes qui seront interviewées. Des questionnaires ont été bâtis, qui seront remplis lors de ces rencontres, et une synthèse en sera tirée, dont nous espérons être en mesure d'en présenter les grandes lignes lors de la séance de travail de Vannes. De nombreuses questions ont été évoquées lors du débat et du tour de table conclusif, concernant, entre autres, les problèmes liés à la formation des opérateurs affectés dans les zones équipées de postes à technologies informatisées, qui concernaient directement plusieurs des participants. Merci à tous pour leur accueil et leur active participation.

Un sympathique repas, naturellement fourni en anecdotes liées à la période d'apprentissage, a réuni tous les présents à la réunion, plus quelques autres qui n'avaient pu se libérer le matin mais avaient tenu à participer malgré tout à cette journée, qui s'est achevée par une intéressante visite des bâtiments de la future CCR, certes encore en travaux actuellement, mais dont la conception et la taille fournissent une idée tout à fait nette de l'ampleur du projet.

JC. GEDALGE (61)



## La sortie de l'Amicale à VANNES

Les 9 et 10 mai 2009, notre Secrétaire Général, Christian Fuentes nous conviait à une petite escapade sur le Golfe du Morbihan. Avec l'aide éclairée de son épouse, il nous avait concocté un petit séjour qui fut fort apprécié, d'autant plus qu'il se passa sous un soleil radieux.

Une bonne quarantaine de participants, dont quelques têtes nouvelles, avait répondu à l'invitation, arrivant de diverses régions et par différents moyens de transport.

Empruntant un bus depuis la gare SNCF, nous nous rendîmes, sur le coup de 14 heures, vers le port pour embarquer sur une vedette qui nous emmena pour une très belle promenade dans le Golfe aux trente-neuf îles, rendu encore plus beau par le soleil.

Certaines, petites et inhabitées, d'autres, petites également mais possédées par des particuliers célèbres et dotées de fort belles propriétés. D'autres encore, comme l'île d'Arz, plus grande et avec plusieurs hameaux dans lesquels nous pûmes déambuler à l'occasion d'une escale.

L'affluence sur le quai, lors de l'attente du bateau du retour, nous permit aussi de mesurer la cohue qui doit y régner en fin de journée en juillet et août !

Après quelques vicissitudes et un peu de marche à pied pour retrouver notre car, celui-ci nous emmena à notre lieu de séjour, l'hôtel Escale Océania où chacun put prendre rapidement possession de sa chambre.

Rapidement en effet, au moins pour les maris, puisque la séance de travail rituelle nous attendait.



M. Antoni, C. Fuentes et JC. Gédalge, les membres du groupe de travail présents à cette sortie, firent le point sur l'avancement des travaux du groupe, rappelant d'abord ses objectifs, puis précisant les orientations arrêtées, tout ceci déjà indiqué en détail par le n° 111 de Contact qui y était en grande partie consacré.

Un certain nombre d'enquêtes ont été menées dans des établissements Infra, à partir de questionnaires élaborés par le groupe et avec l'accord de la Direction, corroborant la majorité des éléments déjà en notre possession, mais y ajoutant aussi quelques pistes d'amélioration qui seront reprises dans le document définitif que nous envisageons de remettre à M. Couvert avant la fin juin.



Trois grands domaines y seront abordés :

- L'évolution du diplôme du Bac Pro MSMA,
- L'ingénierie de formation,
- La formation aux installations à domaine informatisé.

L'examen des réponses au questionnaire le plus fourni, celui des DET, malheureusement trop rapide faute de temps suffisant, a toutefois permis aux participants de soulever quelques questions qui ont été débattues en séance et parfois même... durant l'apéritif !

Un excellent repas, bien sûr empruntant beaucoup au domaine piscicole local, fut égayé par un chanteur expert du folklore maritime qui, s'il démarra avec quelques applaudissements furtifs noyés dans le brouhaha des fourchettes, termina sous un véritable triomphe, en faisant chanter toute la salle et danser quelques-uns des participants.

Le dimanche matin était dédié à une visite pédestre et commentée de la ville, en particulier de sa partie ancienne, très belle et bien restaurée, avec quelques monuments remarquables, et une visite libre qui permit à beaucoup de parcourir une exposition de végétaux fleuris au milieu des magnifiques massifs ornant la ville.

Après cette petite promenade, retour à l'hôtel, pour y déjeuner avant que les uns et les autres ne s'évadent vers la gare, au gré des heures de départ des trains du retour.

Merci encore à Christian et à son épouse, et à l'année prochaine, ... peut-être à Dijon.

JC. GEDALGE (61)

## ETABLISSEMENT PUBLIC DE SECURITE FERROVIAIRE : L'EPSF

### Qu'est ce que l'EPSF ?

Cet établissement constitue l'autorité nationale de sécurité ferroviaire au sens des directives européennes. Ce rôle était jusqu'ici assuré par le ministère chargé des transports qui, faute de compétences propres, s'appuyait sur un service de la SNCF pour l'instruction technique des dossiers. Ce mode de fonctionnement n'est plus possible dans un contexte d'ouverture du marché des transports.

L'EPSF s'assure qu'à tout moment les opérateurs respectent la réglementation et les règles de l'art leur permettant d'atteindre les objectifs de sécurité. Les objectifs sont définis par le ministère qui exerce la tutelle de l'établissement et publie la réglementation largement élaborée dans un cadre européen.

### Missions principales de l'EPSF

- garant de la sécurité : garantir le niveau de la sécurité d'un système ferroviaire.
- régulation technique : veiller au respect des règles relatives à l'interopérabilité du réseau ferré national ; il publie l'ensemble des documents techniques et les recommandations relatifs à la sécurité ferroviaire.
- cohérence des réseaux : l'EPSF veille à la sécurité d'autres réseaux présentant des caractéristiques d'exploitation analogues, qu'ils soient ou non reliés au réseau ferré national.

### Fonctionnement de l'EPSF

L'EPSF instruit et délivre l'ensemble des autorisations requises par la réglementation en vigueur pour l'exercice des activités ferroviaires et en assure le suivi et le contrôle.

L'EPSF est un établissement public national disposant de la personnalité morale et dispose de ressources ferroviaires et humains propre ; il est placé sous la tutelle du ministère chargé des transports et administré par un conseil d'administration.

Chaque état membre établit une autorité de sécurité. Cette autorité, dans son organisation, doit être indépendante des entreprises ferroviaires, des gestionnaires de l'infrastructure, des demandeurs de certification et des entités adjudicatrices.

Christian Fuentès (76)

### COMMANDE CENTRALISEE DU RESEAU (CCR)

#### Quelques informations utiles :

GOC : Gestion Opérationnelle des Circulations

CNO : Centre National des opérations

La CCR est découpée, à ce jour, en 17 Centres de Commande et de Régulation (possibilité d'évolution au cours des 20 années de mise en œuvre de ce projet).

Chaque Centre de commande couvre un Grand Secteur Géographique (GSG) ; chacun d'eux comporte entre 60 et 100 postes d'aiguillage (33 pour le Languedoc-Roussillon à 154 pour le Nord), répartis sur des secteurs-circulations ;

Un secteur-circulation est une zone géographique pour laquelle l'activité est jugée maîtrisable par un agent-circulation.

Un Chef de circulation-régulateur (CCLR) encadre 3 à 5 agents-circulations et régule la zone d'exploitation ou « centre-circulation ».

Un Dirigeant Opérationnel du Centre de Commande Contrôle (DOC) encadre les CCLR du GSG, donc du Centre de Commande et de Régulation.

Pour les LGV, la fonction GOC est assurée par les coordonnateurs d'axe, au sein du CNO.

#### Pourquoi une CCR ?

Le système de gestion opérationnelle des circulations sur le réseau est menacé par une triple obsolescence : le parc des postes d'aiguillage hétéroclite et très vieux, une faible productivité du système et somme toute, une performance médiocre.

Les technologies d'aujourd'hui permettant de commander à distance un grand nombre de matériels, il était tentant de chercher à les commander à partir d'un nombre limité de salles.

Aussi, RFF cherche à améliorer de manière significative le système de gestion opérationnelle des circulations sur le réseau, par une réorganisation complète du système d'exploitation (contraction à la fois verticale et horizontale). La CCR s'attache à atteindre cet objectif sur les 14000 km de lignes du réseau structurant sur lesquels s'effectue 95% du trafic lignes (électrifiées, groupes UIC 1 à 6). Pour le reste du réseau, soit 14000 km de lignes à faible ou très faible trafic, la surveillance du trafic est effectuée, soit directement depuis les centres de commande du réseau, soit depuis l'une des 6 antennes régionales (soit les 6 régions actuelles ne faisant pas l'objet d'un équipement de Centre de Commande et de Régulation).

#### Les enjeux de la CCR

La centralisation des commandes présente de nombreux avantages par rapport à la situation actuelle notamment :

- sur la maîtrise de l'information
- sur la réactivité en cas de situation perturbée,
- sur l'efficacité de l'interface entre l'exploitation du réseau (GI) et les activités de l'Entreprise Ferroviaire (EF),

- les outils utilisés (bonne maîtrise des télécommandes grâce à celles déjà existantes),

la durée du déploiement (minimale de 20 années) permettant une adaptation progressive des organisations et la prise en compte permanente des enseignements tirés du retour d'expérience, tant sur le plan technique que celui des organisations,

- la sûreté et la disponibilité,
- l'ouverture à la concurrence pour les services voyageurs (meilleure gestion des nœuds ferroviaires et des informations en gare...)
- la construction de nouvelles infrastructures en PPP ou DSP (1),
- l'évolution du trafic et de la consistance du réseau (les outils et l'organisation du système de gestion opérationnelle des circulations prévus par la CCR sont constitués essentiellement de systèmes informatiques),
- le déploiement des ERTMS sur le réseau ferré national (possibilité de réutiliser largement les interfaces nécessaires au KVB, sans aucun impact sur les postes d'aiguillages),
- le déploiement du GSM-R sur le réseau ferré national au lieu et place de la radio sol-train analogique,
- la structuration du graphique de circulation,
- la simplification des installations d'infrastructure,
- la gestion des plages-travaux (massification des travaux et allongement des plages).

Ce projet de CCR est inclus dans le plan de rénovation du réseau, dont le Ministre des Transports a demandé à RFF et à la SNCF la mise en œuvre sur la partie structurante du réseau, sans préjuger de ce qui pourra être fait sur le reste du réseau.

Pour la SNCF-GID (2), ce projet est un enjeu d'évolution profonde de son organisation d'exploitation du réseau ferré national, adaptée de manière optimale au rythme de la modernisation des outils ?

*Bien entendu, ces quelques informations concernant ce projet non finalisé mériteront d'être suivies au fur et à mesure de son développement et de ses évolutions ; néanmoins, il m'a paru intéressant de vous informer de ce que pourrait devenir, à moyen terme, le réseau que nous connaissons actuellement.*

*(1) Partenariat Public Privé ou Délégation de Service Public*

*(2) Gestionnaire Infra Délégué*

*(Résumé de document infra)*

JCM (59)

Synthèse des  
constatations et propositions  
concernant  
les connaissances et compétences  
des jeunes agents embauchés en tant  
qu'opérateurs de maintenance SEG

INTRODUCTION

Depuis environ deux années, nous parvenons du terrain et des centres de formation, diverses informations quant à l'insuffisance des connaissances et des compétences des jeunes agents embauchés en tant qu'opérateurs de maintenance SEG. De même, nous sont rapportées des inquiétudes de plus en plus marquées concernant la capacité des agents en place à conserver leur totale compétence eu égard aux évolutions technologiques, structurelles et organisationnelles concernant les maintenances.

Par ailleurs, lors de notre Assemblée Générale de septembre 2007, MM. Couvert et Maumy nous ont indiqué que le quart des surveillants en poste étaient appelés à partir à la retraite dans les quatre années suivantes. Or, on constate que la majorité d'entre eux constitue le « noyau dur »

sur lequel repose actuellement la mise en œuvre effective des règles de sécurité. Cette situation nous apparaît fort préoccupante.

Aussi, restant très attachés au maintien d'un niveau de compétence indiscutable des différents pratiquants des métiers du SES, seul garant d'un niveau de sécurité ayant, depuis toujours, constitué l'un des piliers de la réputation internationale de notre entreprise,

avons nous mis en place un groupe de réflexion au sein de notre association.

Composé d'une majorité d'anciens formateurs, notre objectif a d'abord été de vérifier les informations qui nous sont parvenues, puis de les étayer par des enquêtes auprès des centres de formation et des établissements employeurs, en vue de tenter de définir des propositions susceptibles d'aménager notre dispositif de recrutement et de formation des opérateurs de maintenance, afin de mieux répondre aux intérêts de notre entreprise.

## CONSTATS

### 1 GROUPE DE TRAVAIL

- insuffisance notoire des connaissances générales notamment électriques et mathématiques lors de l'entrée en apprentissage puis en formation professionnelle après embauchage

- insuffisance des formations sur les « fondamentaux » de la signalisation et des règles de sécurité qui doivent permettre à ces jeunes apprentis ou jeunes embauchés d'en comprendre les bases, de les acquérir afin de savoir s'adapter aux évolutions de leur futur métier

- l'évolution des valeurs et des comportements des jeunes devrait nous faire évoluer sur le « qui veut et non plus uniquement sur le qui sait », ce qui suppose des capacités de visualisation et de représentation des systèmes et donc des risques en matière de sécurité

- il apparaît que les matières enseignées sont trop denses et volumineuses surtout avec les évolutions continues technologiques d'une part et sécuritaires d'autre part.

## 2 LORS DES INTERVIEWS EN ETABLISSEMENTS

- le BAC PRO MSMA (option systèmes ferroviaires) n'est plus adapté aux besoins du SEG

- les écarts constatés entre les compétences réelles et la compétence reçue sont parfois importants

- nombre de jeunes manquent d'ambition et de volonté pour approfondir les fondamentaux qui leurs sont inculqués et, plus grave, ne semblent pas mesurer à son exact niveau le besoin de rigueur nécessaire à la pratique du métier

- le domaine de la GPERH est considéré comme catastrophique : insuffisamment réactif, manque d'anticipation et délais trop longs entre les embauches et les formations

- concernant la formation continue, les EVEN signalent un gros besoin de « force de frappe interne », une pénurie de formateurs et un manque de souplesse de la formation « à la carte »

## PROPOSITIONS

Il semble qu'un certain nombre de réflexions pourraient être menées :

- A- SUR LE RECRUTEMENT

- améliorer la publicité

- adapter les modalités de recrutement aux évolutions sociétales et professionnelles

- améliorer l'organisation générale du recrutement

B- SUR LA FORMATION INITIALE

- s'orienter vers un BAC PRO MEI (1) avec une option « systèmes ferroviaires INFRA » ou un BAC GET option « systèmes ferroviaires INFRA », sanctionné par une habilitation « mainteneur sur installations à technologies traditionnelles » délivrée à l'issue de la formation

professionnelle

- créer une mention complémentaire à ce BAC PRO, sur les systèmes informatiques et informatisés de l'INFRA, sanctionnée par une habilitation spécifique complémentaire à l'habilitation de mainteneur évoquée ci-dessus

Pour les recrutements directs sur BAC PRO, le processus global repris ci-avant est applicable dans ses grandes lignes

- C- SUR LA FORMATION CONTINUE
- améliorer la détection des besoins, la réactivité face aux demandes des Etablissements et développer la formation en Etablissement

- permettre aux agents en place d'accéder à la formation de la « mention complémentaire »

- D- SUR LE RECRUTEMENT DES FORMATEURS

Deux pistes principales sont à explorer :

- un engagement contractuel garantissant le retour en Etablissement
- une valorisation pécuniaire et professionnelle de la fonction.

(1) Maintenance des Equipements Industriels

- Le groupe de réflexion de l'AAA du SES nord : juillet 2009.

## SORTIE ANNUELLE VANNES

